

## DEUX NOUVEAUX ORIBATES (ACARI) DES ENVIRONS DE MADRID

PAR

Carlos PÉREZ-IÑIGO.

(Madrid, Espagne).

### I

#### *Stachyoppia kosarovi* Jeleva **matritensis** n. subsp.

JELEVA a décrit en 1962, sous le nom de *Stachyoppia* (?) *kosarovi*, une curieuse espèce d'Oribate récolté à Patalenitza (Bulgarie) en 1960, qui représente la première citation du genre *Stachyoppia* Balogh, 1961 dans la faune européenne.

Au cours de mon étude sur les Oribates d'Espagne j'ai pu identifier de nombreux exemplaires adultes de cette espèce, provenant de prélèvements faits à Madrid par J. OGANDO, lesquels présentent toutefois quelques légères différences avec l'individu décrit par JELEVA. Les différences morphologiques paraissent ne pas dépasser les limites de l'espèce, mais à mon avis, justifient une nouvelle sous-espèce, que j'appelle *matritensis*, dont les caractères sont donnés ci-après.

Mesures : La longueur est comprise entre 0,325 et 0,335 mm., la largeur entre 0,160 et 0,165 mm. C'est-à-dire, la taille s'accorde aux mesures indiquées par JELEVA (0,325 × 0,166 mm.). En comparant l'exemplaire dessiné par JELEVA et les individus récoltés à Madrid, on constate que l'hystérosoma a un contour plus arrondi chez l'exemplaire bulgare que chez les exemplaires espagnols. Ceux-ci ont l'hystérosoma plus atténué vers l'arrière.

Prodorsum : Le rostre est arrondi, les poils rostraux sont lisses, courbes et courts. Ils ne sont guère élargis en forme de lame de couteau. (Fig. 1).

Il n'y a pas de lamelles. Les poils lamellaires sont implantés au niveau du centre du prodorsum. Ces poils sont larges mais pointus, en feuille, garnis de petites barbules sur la face extérieure. Ils semblent être plus grands chez mes exemplaires que chez celui de JELEVA, puisqu'ils sont seulement un peu plus courts que les rostraux, tandis qu'ils n'atteignent que la moitié de la longueur des rostraux sur la figure de JELEVA.

Les poils interlamellaires sont minuscules, presque vestigiaux.

La différence principale entre l'exemplaire de Bulgarie et la sous-espèce espagnole porte sur le sensillus. D'après JELEVA celui-ci est « comparatively short », et selon le dessin il mesure 38-40  $\mu$  environ, tandis que *matritensis* a un sensillus beaucoup plus long, atteignant 72-75  $\mu$ . En outre, chez le type cet organe est « almost sinuous (of and S-shape) » semblant s'élargir légèrement vers l'extrémité qui cependant est pointue ; par contre chez *matritensis* le sensillus est plus robuste, de forme arquée presque en demi-cercle, et dirigé vers l'avant, à peine élargi vers l'extrémité, laquelle est couverte du côté antiaxial de petites barbules.

Chez *matritensis* le prodorsum est divisé en deux parties par une ligne transversale, fine mais très nette, placée un peu devant la région où s'insèrent les poils lamellaires. Devant cette ligne jusqu'au bord du rostre la surface dorsale est lisse, mais par contre la surface postérieure est granuleuse.

L'ornementation chitineuse qu'on voit au prodorsum sur sa région centropostérieure est semblable chez les deux formes de cette espèce, mais chez les exemplaires madrilènes elle semble plus étendue, dépassant amplement le niveau des petits poils interlamellaires, tandis que, d'après JELEVA chez le type cette ornementation n'arrive qu'un peu devant ces poils.

Notogaster : Chez la sous-espèce espagnole les poils gastronotiques, comparés à ceux du type, sont proportionnellement plus larges sauf les poils *ta* qui sont tout à fait pareils chez les deux formes, c'est-à-dire, ils sont très petits et fins, placés au bord antérieur du notogaster. Les autres poils dorsaux sont en feuille, larges, et garnis de courtes barbules seulement sur une de leur deux faces. Les poils *P1* de la figure du travail de JELEVA ont la même longueur que les autres tandis que chez les exemplaires madrilènes ces poils sont notamment plus courts, puisqu'ils n'atteignent que 0,015 mm et les autres mesurent 0,025 mm.

Face ventrale : Les exemplaires de Madrid s'accordent à la description de JELEVA sauf en ce qui concerne l'insertion des poils *ad3*, qui ne se trouve pas au niveau des poils *ag*, mais plutôt un peu postérieure. (Fig. 2).

Pattes : JELEVA a seulement constaté qu'elles sont monodactyles. Le tibia I est curieux par sa forme ; il possède une apophyse très notable (où s'insère le solénidion  $\phi_1$  1) que les autres tibias n'ont pas. (Fig. 3).

Localité, biotope et collecteur : Tous les exemplaires que j'ai étudiés furent récoltés à Madrid (Jardin du « Consejo Superior de Investigaciones Cientificas ») dans la litière, par J. OCANDO, en mars 1960.

Types : Holotype et paratypes de cette nouvelle sous-espèce déposés au Departamento de Zoologia del Suelo (Consejo Superior de Investigaciones Cientificas) à Madrid.

Remarque : *Stachyoppia kosarovi* semble être une espèce de la région méditerranéenne. Elle est connue de Bulgarie (JELEVA, 1962 et 1966), de la province de Vicenza au nord de l'Italie (MAHUNKA, 1966) et maintenant du centre d'Espagne.

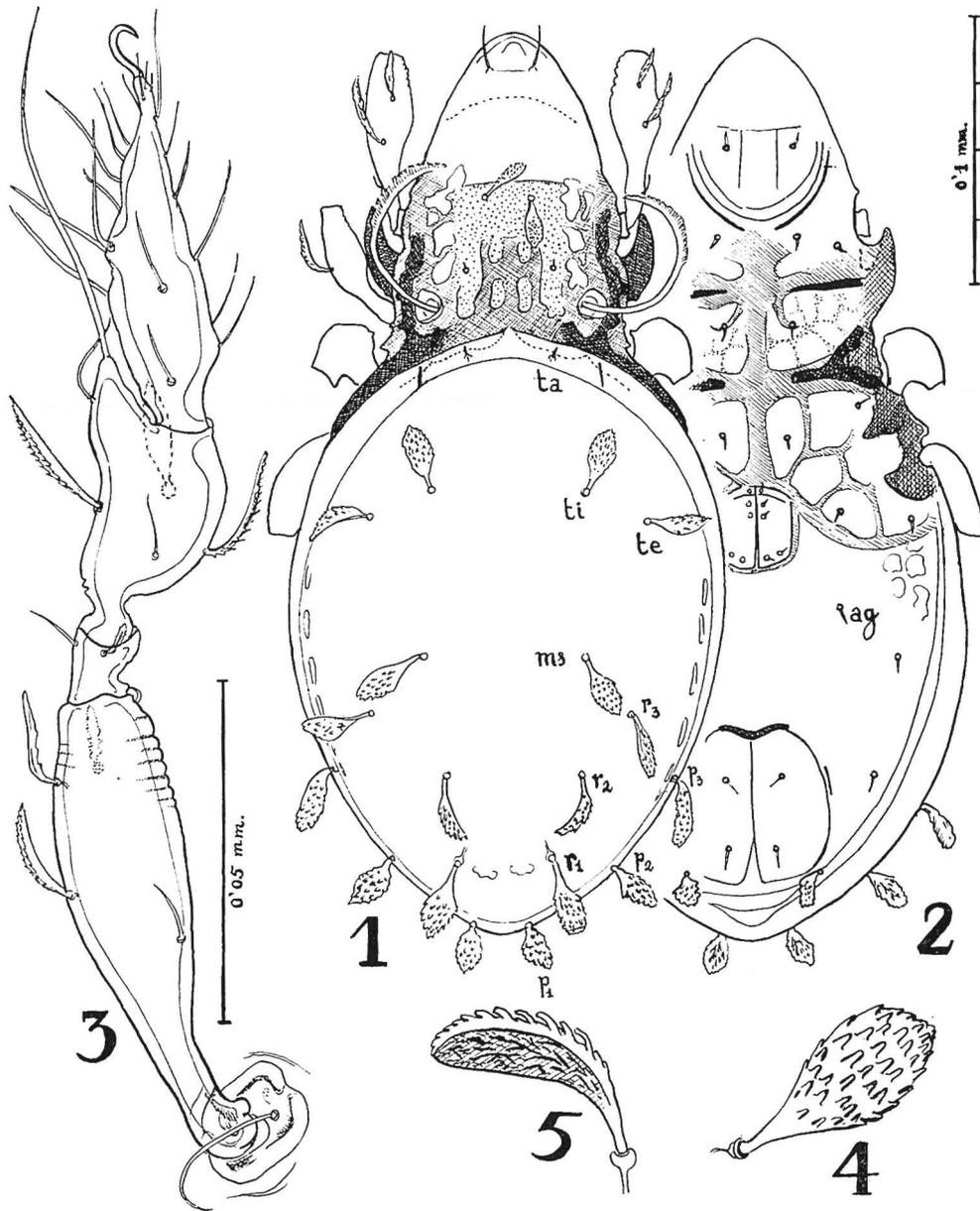


FIG. 1-5. — *Stachyoppia kosarovi* Jeleva *matritensis* n. subsp.

1 : Face dorsale ; 2 : Face ventrale ; 3 : Patte I gauche en vue latérale ; 4 et 5 : Poils dorsaux du notogaster (plus grossis).

II

**Austrocarabodes arrogans n. sp.**

En révisant les Carabodes de la collection d'acariens du « Departamento de Zoologia del Suelo » j'ai trouvé deux préparations à la gomme d'Hoyer étiquetées « *Carabodes affinis* Berl. » renfermant un total de 4 individus adultes qui, à mon avis, appartiennent à une nouvelle espèce du genre *Austrocarabodes* Hammer, 1966, bien qu'ils ne présentent pas tous les caractères de ce genre.

Le genre *Austrocarabodes* fut créé par HAMMER en 1966 pour les *Carabodes* à 14 paires de poils gastronomiques, étant le type de ce genre une espèce des Îles Ioniques, *Carabodes ensifer* Sellnick, 1931. HAMMER signale comme autres importants caractères du genre les suivants : 1) L'insertion des poils rostraux derrière l'extrémité du rostre, 2) la présence d'une plaque sternale, 3) la striation transversale du bord interne des volets anaux, 4) la forme très aiguë de l'extrémité postérieure de ce bord, 5) la présence de fortes épines aux fémurs et gènesaux de toutes les pattes, et 6) la forme des griffes « with a deep indentation in the inner border ».

Quand j'étudiai cet animal pour la première fois, je crus qu'il s'agissait d'une espèce du genre *Gibbicepheus* Balogh, 1958, de sorte que dans mon travail de 1965 sur *Carabodes hispanicus* j'ai signalé erronément la présence d'une espèce de ce genre dans la faune espagnole.

Taille : La longueur, d'après les 4 exemplaires de la collection, est comprise entre 0,500 et 0,550 mm. (moyenne : 0,531 mm.).

Coloration : La coloration en lumière transmise est claire (brun clair).

Prodorsum : En vue dorsale le rostre est arrondi, à bord légèrement ondulé. Les lamelles sont assez larges, leur extrémité antérieure arrondie, leur partie postérieure se prolongeant jusqu'à la bothridie. La surface lamellaire est lisse, cependant à fort grossissement on constate une granulosité très fine. Sur la partie antérieure du prodorsum, entre les deux lamelles, on trouve une translamelle dont le bord antérieur est notamment ondulé, tandis que le bord postérieur est presque effacé. (Fig. 6).

Les bothridies sont grandes et saillantes. Les sensilli sont remarquables par leur forme arquée vers l'arrière, dessinant presque une demi-circonférence. Ce sont de gros et longs poils (95  $\mu$  environ), lisses dans leur tiers proximal et hérissés de courtes barbules sur le côté extérieur du reste de leur longueur. Ces barbules deviennent progressivement plus nombreuses vers l'extrémité distale (Fig. 10).

Les poils rostraux prennent insertion sur la surface dorsale du rostre, près du bord. Ils sont assez grands (40  $\mu$  environ), larges, en feuille, à bord finement denticulé, et fortement arqués l'un vers l'autre.

Les poils lamellaires s'insèrent sur la lamelle, près du bord antérieur, présentant la même taille et les mêmes caractères que des poils rostraux.

La surface du prodorsum entre les lamelles est lisse, offrant à fort grossissement une structure granuleuse.

Les poils interlamellaires sont insérés loins des bases des lamelles. Ils sont grands, puisqu'ils mesurent  $65 \mu$  de longueur, foliacés, falciformes, à bord denticulé, dirigés

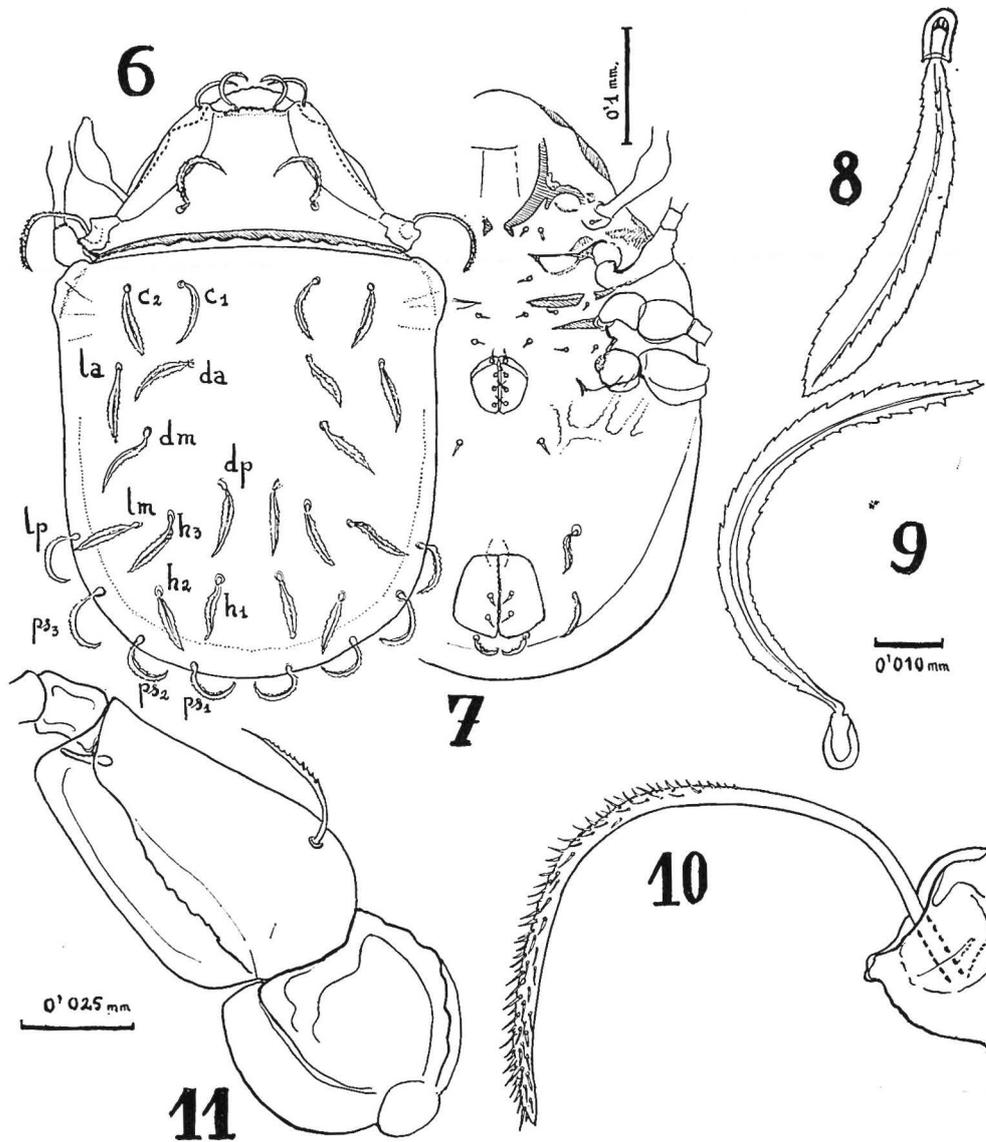


FIG. 6-II. — *Austrocarabodes arrogans* n. sp.

6 : Face dorsale ; 7 : Face ventrale ; 8 : Poil gastronotique ; 9 : Poil interlamellaire ; 10 : Sensillus (8, 9 et 10 au même grossissement) ; 11 : Trochanter et fémur de la patte IV, gauche, en vue latérale.

vers le plan de symétrie ; ils possèdent un axe chitineux central qui arrive jusqu'à la pointe (Fig. 9).

Le sillon dorso-séjugal est profond et presque rectiligne. Le bord postérieur du prodorsum est souligné par un fort épaissement chitineux, et il est notamment ondulé.

Notogaster : La forme du notogaster est sub-rectangulaire, le bord postérieur arrondi, les saillies humérales peu marquées.

Les poils gastronomiques sont au nombre de 14 paires. Ils sont très remarquables, ressemblant à ceux d'autres *Austrocarabodes* ; ces poils sont assez grands (50  $\mu$  environ) larges, en feuille, courbés, avec un axe chitineux qui, comme les bords, présente une fine denticulation (Fig. 8). L'arrangement des poils sur le notogaster est l'habituel chez les *Austrocarabodes*. Il y a 20 poils centraux et 8 poils marginaux. Les poils centraux sont disposés en 5 rangées transversales, chacune de 4 poils. C'est-à-dire, il y a 4 alignements longitudinaux de 5 poils chacun.

La première rangée transversale est formée par les poils *cr* et *cz*, la 2<sup>e</sup> rangée est formée par les *da* et *la* qui s'insèrent bien alignés derrière les autres. Les poils de la 3<sup>e</sup> rangée sont déplacés vers le plan de symétrie, ce sont *dp* et *dm*, le premier déplacé aussi vers l'arrière, prenant insertion presque à hauteur de la 4<sup>e</sup> rangée, laquelle est formée par les poils *lm* et *h3*. Ces poils comme ceux de la 5<sup>e</sup> rangée (*hz* et *hr*) s'insèrent bien alignés et chaque paire au même niveau.

Les poils marginaux (*ps1*, *ps2*, *ps3* et *lp*) sont insérés au bord latéro-postérieur de l'hystérosoma, atteignant la même longueur que les poils dorsaux. Ils sont fortement courbés vers le plan de symétrie.

La cuticule du notogaster est couverte de petits tubercules aplatis et assez écartés entre-eux, bien visibles sur la partie centrale et à peine évidents aux bords. La microsculpture est granuleuse.

Face ventrale : De chaque côté l'animal a 4 hémi-apodèmes bien développés, l'apodème 4 est à peine visible. L'hémi-apodème *sj* est troué. Il y a un croisement sternal bien marqué. Les poils coxisternaux sont courts et simples, formule [3-1-3-4]. Entre les acetabula III et IV on voit une petite saillie chitineuse qui, probablement, représente le discidium (Fig. 7).

L'orifice génital est quadrangulaire et sur chaque volet il y a 4 poils courts qui prennent insertion près du bord interne. L'orifice anal est plus grand que l'orifice génital, l'écartement entre eux est égal à deux fois la longueur de l'orifice génital. Chaque volet anal porte deux poils lisses. Une certaine striation transversale est remarquable sur le bord interne des volets anaux. L'angle postérieur et interne des volets anaux est aigu mais non pointu.

Le poil *agg* est petit et lisse, les poils adanaux son semblables par leur forme et leur taille à ceux du dos.

Pattes : Elles sont proportionnellement courtes. Les fémurs I et II ressemblent à ceux du genre *Carabodes*. Les trochanters III et IV possèdent des lamelles caréni-formes ventrales, notablement développées, surtout à la patte IV ; les fémurs III

et IV montrent aussi des lamelles ventrales notables. Il n'y a pas de poils épineux sur les fémurs ni sur les gènuaux des pattes, sauf une très petite épine au fémur IV. Tarses à une seule griffe.

Localité, collecteur et date : Trois des exemplaires proviennent d'Aranjuez (Province de Madrid) et furent récoltés par F. MIHELČIČ (8-IV-1955) près du bord du petit lac salin d'Ontigola, dans un terrain gypseux. L'autre exemplaire fut récolté à la Casa de Campo (Madrid) par F. MIHELČIČ (15-III-1955) près de la rive d'un ruisseau.

Types : Holotype et paratypes déposés au Departamento de Zoología del Suelo (C.S.I.C.) à Madrid.

Remarques :

1) Jusqu'à présent nous connaissons à peu près une douzaine d'espèces de *Cara-bodes* à 14 paires de poils gastronomiques. Les descriptions de quelques-unes sont si sommaires qu'elles ne permettent pas une attribution générique sûre, mais elles appartiennent probablement au genre *Austrocarabodes*. Il est probable que quand nous connaissons mieux ces espèces il faudra modifier les caractères considérés aujourd'hui comme typiques du genre. Les exemplaires espagnols ne présentent aucune épine aux pattes sauf une très petite au fémur IV, les griffes ne présentant aucune entaille. Mais malgré ce désaccord, à mon avis, ils appartiennent indubitablement au genre *Austrocarabodes* par l'ensemble de leurs caractères.

2) Malheureusement je n'ai vu que des exemplaires montés en préparations du type « permanent », tous complètement écrasés et brisés. C'est pourquoi la description est incomplète, bien que suffisante pour reconnaître aisément cet oribate.

*Departamento de Zoología del Suelo y Entomología Aplicada  
Consejo Superior de Investigaciones Científicas  
Madrid (Espagne).*

#### BIBLIOGRAPHIE

- BALOGH (J.), 1961. — Some new Oribatidae from Central Africa (Acari). Ann. Univ. Sci. Budapest (Biol.) 4 : 3-7.
- BALOGH (J.), 1965. — A synopsis of the world Oribatid (Acari) genera. Acta Zool. Acad. Sci. Hung. 11 : 5-99.
- CSISZÁR (J.) & JELEVA (M.), 1962. — Oribatid Mites (Acari) from Bulgarian Soils. Acta Zool. Acad. Sci. Hung. 8 : 273-301.
- HAMMER (M.), 1966. — Investigations on the Oribatid fauna of New Zealand, part I. Biol. Skr. Danske Vid. Selsk. 15, (2) : 1-108 ; pl. : I-XLV.
- JELEVA (M.), 1966. — Oribatei (Acarina, Oribatei) ot Trakiiia. Bulgarska Akad. na Nauk. Zool. Inst's Muzei, vol. III de la Faune de Thrace, pag. 77-136.

- MAHUNKA (S.), 1966. — A study of Oribatids collected by Prof. Dr. F. di Castri on the Mt. Spitz (Recoaro, Italy). *Atti Inst. Veneto di Sci., Lett. ed arti*, **124** : 369-386.
- PÉREZ-IÑIGO (C.), 1965. — Una nueva especie de ácaro oribátido de la Cordillera central, *Carabodes hispanicus* n. sp. *Bol. R. Soc. Española Hist. nat. (Biol)* **63** : 351-357.
- SELLNICK (M.), 1931. — Acari (Zool. Forschungsreise nach den Jonischen Ins. und dem Peloponnes von M. Beier). *S. B. Akad. Wiss Wien math.-natur. Kl. 1*, **140** : 693-776.
-